

Monseigneur, en parlant au peuple, a fait des déclarations importantes au sujet du maintien du rite ruthène dans son diocèse, et il a flétri les agissements des deux sectes protestantes, les Presbytériens et les Méthodistes, qui cherchent à pervertir les Ruthènes et qui s'allient aux Schismatiques, aux Indépendants et aux prêtres Ruthènes interdits.

La brochure du R. P. Delaere, c. s. s. r., intitulée: *Mémoire sur les tentatives de schisme et d'hérésie au milieu des Ruthènes de l'Ouest Canadien*, donne le détail des efforts faits pour priver les Ruthènes de leur foi. L'allocution de Sa Grandeur sera traduite en Ruthène et publiée sous forme de circulaire.

On rapporte qu'un évêque français, voyageant en Russie, se prosternait, dans l'église Russe, devant le St-Sacrement et couronnait aux saintes images des signes de respect. Les Russes, étonnés, disaient: " Les prêtres latins ne sont pas protestants, ils croient en nous à la présence réelle, ils honorent la Ste Vierge et les images. "

(Vie de St Josaphat. Préface p. 26)

A bon entendeur, salut.

Que les zélés pour la perversion des Ruthènes méditent ces paroles; *A word to the wise!*

RECIT D'UN MISSIONNAIRE FRANCAIS

PERDU DURANT CINQ JOURS DANS LES NEIGES DU MANITOBA

IL Y A 48 ANS.

Nous publions avec plaisir le récit complet et si plein d'originalité de M. l'abbé Goiffon, bien persuadés qu'il intéressera nos lecteurs, et nourrira dans les âmes généreuses l'esprit missionnaire.

DETAILS PRELIMINAIRES. (1860).

La chasse finie et de retour à St-Joseph, mon devoir était d'obéir à l'appel de M. le Grand Vicaire Ravoux qui me demandait à St-Paul. Deux frères canadiens, M. M. Paul et Charles Morneau ayant aussi à aller à St-Paul, nous nous entendions pour descendre ensemble. Comme j'avais besoin de beaucoup de choses pour mon église et pour moi, je crus profiter de l'occasion pour me le procurer. Pour cela, comme mes compagnons, je fis préparer deux charettes que je devais conduire moi-même, n'ayant pas d'argent pour payer un homme.

Nous quittons St-Joseph à la fin du mois d'août et nous arrivons à St-Paul avec nos bœufs à la fin de septembre. Comme il y avait une *brigade* des gens de St-Boniface qui était arrivée quelques jours avant nous, nous mîmes nos animaux à la prairie avec les leurs,